

Françafrique, adieu !

« Il n'y a plus de politique africaine de la France! » E. Macron, discours de Ouagadougou, nov. 2017.

Si seulement le président de la République avait au moins tenu cette promesse...

En effet, la Françafrique n'a que trop duré et doit cesser.

C'est d'abord le pillage des ressources naturelles venues des sous-sols du Congo ou du Niger par exemple pour alimenter nos centrales nucléaires ou fabriquer nos smartphones à moindre coût.

C'est ensuite le rapatriement des profits amassés grâce aux entreprises françaises soutenues par les régimes autoritaires avec la bénédiction de l'Etat mais en laissant derrière soi les catastrophes sanitaires, écologiques et de corruption.

C'est encore l'ingérence prétendument humanitaire mais au son du canon avec le soutien à tel ou tel dictateur sous prétexte de real politik, de luttres contre le terrorisme international... et d'intérêts pour nos usines d'armement

C'est l'influence toujours aussi importante de l'ancien franc CFA puisque les propositions de l'Union Africaine à propos d'une monnaie unique ont été dénigrées par l'annonce simultanée d'Emmanuel Macron concernant une nouvelle monnaie.

Ce sont également les œuvres d'art toujours présentes dans nos musées et dont la restitution poserait prétendument le problème de savoir comment elles seraient conservées dans leurs pays d'origine. Argument qui dit assez le paternalisme et le mépris de nos gouvernant-es envers l'Afrique : qu'on se souvienne du mauvais numéro joué par le président de la République lors de sa visite au Burkina-Faso...

C'est enfin la promotion de la francophonie, instrumentalisée pour affermir le soft power mais qui contribue aussi à la disparition de nombreuses langues.

Nos liens avec les anciennes colonies sont encore toujours au profit de la France, toujours la main sur le cœur, l'autre armée ou pleine d'argent sale...

Cette situation doit cesser et de nouvelles relations, d'égal à égal, doivent voir le jour dans le respect des peuples et des pays africains.

Michel Décha, école émancipée